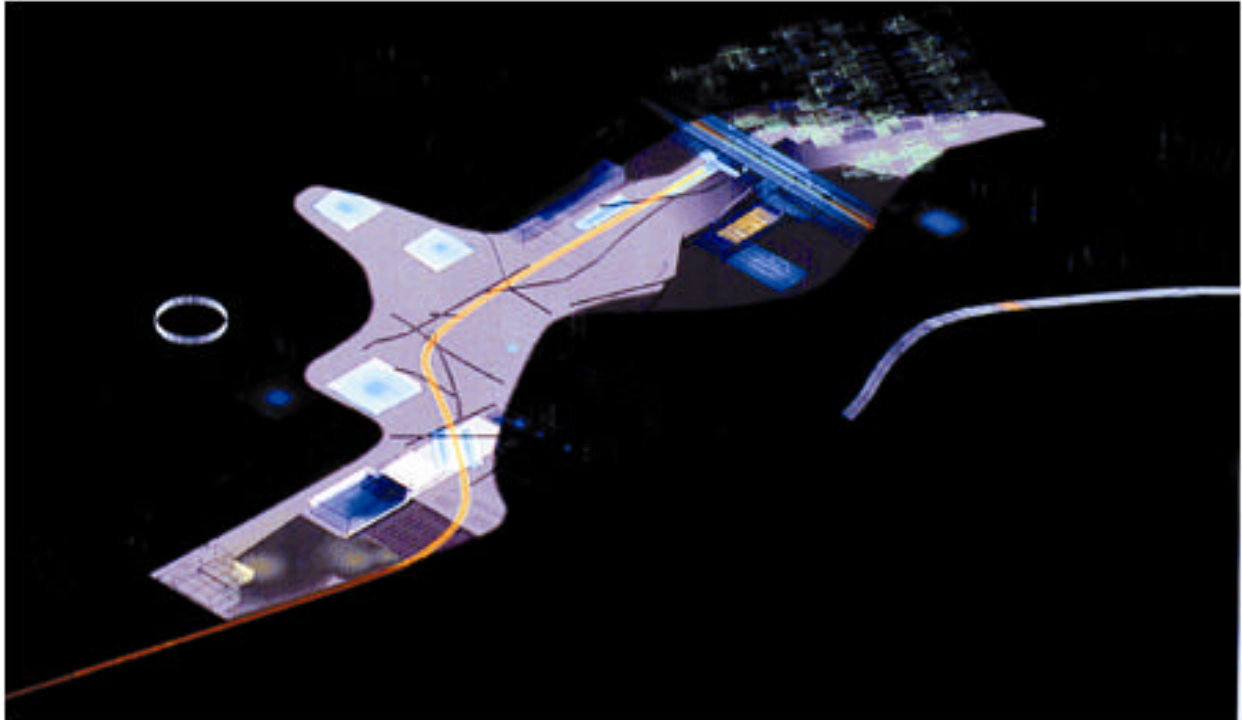


Lauréat – Villetaneuse

Corridor anti-potemkine



Caroline Poulin, architecte - France
François Decoster, architecte - France
Djamel Klouche, architecte – France
avec :
Bernhard Rettig, architecte - France
Alexander Sachse, étudiant - France

7, avenue Bartholomé
75015 Paris France

Tél : 01 45 32 51 14
Fax : 01 45 32 31 52
e-mail : Lauc paris@aol.com

Portrait

VERS LA MISE EN PRATIQUE DE NOUVEAUX OUTILS
D'INVESTIGATION ET DE MEDIATION POUR L'URBANISME
ET L'ARCHITECTURE

A 33 ans, les membres de cette équipe sont aujourd'hui engagés dans une vie professionnelle, de pratique et de recherche. Après l'école d'architecture de Paris-la-Seine, ils ont cherché d'autres approches inter-disciplinaires. Dans des contextes urbains parfois très durs, ils s'engagent sur ces thèmes actuels que sont ruptures, mobilité, expression des habitants, rôles des acteurs locaux. Ils recherchent de nouveaux outils d'investigation et de représentation à la fois précis et qualifiants.

Projet

UNE REMISE EN QUESTION DES MOYENS CLASSIQUES DE L'URBANISME

"On ne peut pas dessiner l'espace public contemporain avec les seuls moyens de l'urbanisme classique." Par opposition à "la pensée unique" de la typologie ou de la forme, Collin et son équipe, sur le site de Villetaneuse, entre gare, grand ensemble et université, s'intéressent à ces données aléatoires et vivantes que sont les flux, la mobilité, les relations-ruptures, les points d'attraction.

UNE FIGURE VIRTUELLE, REFLET DU REEL

Les données du site sont numérisées. Elles tissent un grand filet virtuel, fait de mouvement, de

cristallisation, qui révèle les implantations des programmes à venir.

UNE METHODE QUI DEVELOPPE LES RELATIONS DYNAMIQUES EXISTANTES, EN CREE DE NOUVELLES, RELIE LES ELEMENTS DU PROGRAMME

Sur le terrain, les architectes relèvent des cheminements, des traces et des points "attracteurs" (la bibliothèque, le foyer, la gare). Ce sont des fragments qui aujourd'hui fonctionnent dans leurs enclaves. Complétés par d'autres éléments de programme ou de voirie, ils seront mis en relation. Sont intégrés les facteurs de la mobilité, tramway, autobus, les temporalités qui se mélangent, longues et courtes, les usages réguliers ou occasionnels.

Le point de vue de l'équipe

"Des lieux discontinus et délimités par des frontières floues peuvent prendre sens à condition qu'ils soient reliés."

"Notre démarche vise à établir une somme de micro stratégies, une topographie des usages qui procède par contamination entre les fragments urbains, pour générer des mutations..."

Le point de vue du jury

"Considérer que les flux, les rythmes peuvent être générateurs d'espaces publics, de stratégies de développement... oui, de fait ce projet peut vraiment être opérationnel".

"Ce projet va chercher des informations dans le réel et propose une méthode. Une façon de mon-

trer que la démarche sur la forme, sur la typologie est inopérante..."

"Un constat critique par rapport à l'espace classique, à la perspective, à la notion de programme."

Le point de vue de la ville

"Le projet est avant tout une démarche, une proposition programmatique, intéressante dans son

rapport au temps et aux usages. Derrière son apparence "énigmatique", il pose des problèmes de fond."

Évaluation

UN ESSAI DE « CHRONO-URBANISME »

Le projet part d'un constat : l'inadaptation des outils habituels aux problèmes de Villeteuse. Il rejette tout à fois :

- **la représentation** purement spatiale basée sur la perspective et les contiguités bâties, considérée comme inopérante pour rendre compte des potentialités offertes par la future amélioration des déplacements et de l'accessibilité ("*la surabondance des déplacements*") dans un site se caractérisant par sdes opérations inachevées et par 70% d'espaces vides.

- **l'action** d'accompagnement des infrastructures de transport : "*comme on dit d'insertion urbaine et paysagère qui ne fait que renforcer fortement les abords directs de l'infrastructure*".

L'équipe pose donc la nécessité d'une "remise à plat" en s'appuyant sur des micro-stratégies de programmation temporelle que l'on situerait sur les lieux les plus potentiels (les "*attracteurs d'usages*") afin de mieux préserver d'autres pour des usages encore inaudibles aujourd'hui mais à venir demain.

THÈME

MOBILITE ET PROXIMITE, MANAGEMENT
D'OPERATIONS COMPLEXES
*Stratégie, accessibilité, tramway, gare,
mixité fonctionnelle.*

L'ensemble de ces micro-stratégies constitue une topographie des usages aux temporalités courtes (liés aux déplacements) ou longues (liées à la proximité) et variant dans le temps. Par "*contamination*", cette topographie devrait à terme "*induire des mutations vers des configurations souples et ouvertes*."

L'équipe pose la nécessité d'élaborer un outil de représentation et de programmation en amont de ceux du plan masse, du POS ou du PAZ (qui ne font que disposer des programmes préétablis). Cette démarche s'appuie sur des diagrammes temporels ("*coupes temporelles*") des usages dont on reporte ensuite les intensités sur un plan général. Elle est plus opérationnelle que son apparence théorique et abstraite ne le laisserait supposer. Se référant explicitement aux travaux de K. Lynch et à la *New Babylon* de Constant, elle se rapproche à bien des égards des recherches d'élaboration d'outils de représentation et de négociation développées dans les directions de l'aménagement au sein des grandes entreprises de transport comme la SNCF.

Henri Wacrenier